



Cambridge O Level

FRENCH LITERATURE

2020/02

Paper 2

October/November 2024

1 hour



You must answer on the answer booklet/paper.

You will need: Answer booklet/paper

INSTRUCTIONS

- Choose **one** passage.
- Read the passage you have chosen and answer the questions that follow it in **French**.
- If you have been given an answer booklet, follow the instructions on the front cover of the answer booklet.
- Use a black or dark blue pen.
- Write your name, centre number and candidate number on all the work you hand in.
- Do **not** use an erasable pen or correction fluid.
- At the end of the examination, fasten all your work together. Do **not** use staples, paper clips or glue.

INFORMATION

- The total mark for this paper is 30.
- All questions are worth equal marks.

This document has **12** pages. Any blank pages are indicated.

Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*

1 Lisez le texte, puis répondez aux questions.

Quand on veut faire de l'esprit, il arrive que l'on mente un peu. Je n'ai pas été très honnête en vous parlant des allumeurs de réverbères. Je risque de donner une fausse idée de notre planète à ceux qui ne la connaissent pas. Les hommes occupent très peu de place sur la Terre. Si les deux milliards d'habitants qui peuplent la Terre se tenaient debout et un peu serrés, comme pour un meeting, ils logeraient aisément sur une place publique de vingt milles de long sur vingt milles de large. On pourrait entasser l'humanité sur le moindre petit îlot du Pacifique. 5

Les grandes personnes, bien sûr, ne vous croiront pas. Elles s'imaginent tenir beaucoup de place. Elles se voient importantes comme des baobabs. Vous leur conseillerez donc de faire le calcul. Elles adorent les chiffres : ça leur plaira. Mais ne perdez pas votre temps à ce pensum. C'est inutile. Vous avez confiance en moi. 10

Le petit prince, une fois sur Terre, fut donc bien surpris de ne voir personne. Il avait déjà peur de s'être trompé de planète, quand un anneau couleur de lune remua dans le sable.

— Bonne nuit, fit le petit prince à tout hasard. 15

— Bonne nuit, fit le serpent.

— Sur quelle planète suis-je tombé ? demanda le petit prince.

— Sur la Terre, en Afrique, répondit le serpent.

— Ah !... Il n'y a donc personne sur la Terre ?

— Ici c'est le désert. Il n'y a personne dans les déserts. La Terre est grande, dit le serpent. 20

Le petit prince s'assit sur une pierre et leva les yeux vers le ciel :

— Je me demande, dit-il, si les étoiles sont éclairées afin que chacun puisse un jour retrouver la sienne. Regarde ma planète. Elle est juste au-dessus de nous... Mais comme elle est loin ! 25

— Elle est belle, dit le serpent. Que viens-tu faire ici ?

— J'ai des difficultés avec une fleur, dit le petit prince.

— Ah ! fit le serpent.

Et ils se turent.

— Où sont les hommes ? reprit enfin le petit prince. On est un peu seul dans le désert... 30

— On est seul aussi chez les hommes, dit le serpent.

Le petit prince le regarda longtemps :

— Tu es une drôle de bête, lui dit-il enfin, mince comme un doigt...

— Mais je suis plus puissant que le doigt d'un roi, dit le serpent. 35

Le petit prince eut un sourire :

— Tu n'es pas bien puissant... tu n'as même pas de pattes... tu ne peux même pas voyager...

— Je puis t'emporter plus loin qu'un navire, dit le serpent.

Il s'enroula autour de la cheville du petit prince, comme un bracelet d'or : 40

— Celui que je touche, je le rends à la terre dont il est sorti, dit-il encore. Mais tu es pur et tu viens d'une étoile...

Le petit prince ne répondit rien.

- (a) Situez le passage et expliquez l'allusion aux allumeurs de réverbères. Quelle est la fausse idée de notre planète que Saint-Exupéry tient à rectifier ? [6]
- (b) Quelle planète le petit prince a-t-il visitée avant d'arriver sur Terre ? Pourquoi manque-t-il de courage juste avant de repartir ? [6]
- (c) Expliquez les mots **en gras** ci-dessous :
- *Quand on veut **faire de l'esprit*** (ligne 1) [1]
 - **entasser** (ligne 6) [1]
 - **couleur de lune** (ligne 13) [1]
 - **puissant** (ligne 35) [1]
 - **emporter** (ligne 39) [1]
 - **s'enroula** (ligne 40) [1]
- (d) Quels sont les premiers sentiments du petit prince quand il arrive sur Terre ? Que pensez-vous de son attitude ? [6]
- (e) Qu'est-ce qui indique, dans ce passage, que le serpent est peut-être dangereux ? [6]

Comtesse de Ségur, *Les Malheurs de Sophie*

2 Lisez le texte, puis répondez aux questions.

MME DE RÉAN. — Voyons, je veux bien vous laisser aller seuls, mais ne sortez pas du jardin ; n'allez pas sur la grand-route, et n'allez pas trop vite.

— Merci, maman, merci, ma tante, s'écrièrent les enfants ; et ils coururent à l'écurie pour atteler leur âne.

Quand il fut prêt, ils virent arriver les deux petits garçons du fermier qui revenaient de l'école. 5

— Vous allez promener en voiture, m'sieur ? dit l'aîné, qui s'appelait André.

PAUL. — Oui ; veux-tu venir avec nous ?

ANDRÉ. — Je ne peux pas laisser mon frère, m'sieur !

SOPHIE. — Eh bien ! emmène ton frère avec toi. 10

ANDRÉ. — Je veux bien, mam'zelle : merci bien.

SOPHIE. — Voyons, qui est-ce qui monte sur le siège pour mener ?

PAUL. — Si tu veux commencer, voilà le fouet.

SOPHIE. — Non, j'aime mieux mener plus tard, quand l'âne sera un peu fatigué et moins vif. 15

Les enfants montèrent tous les quatre dans la voiture ; ils se promenèrent pendant deux heures, tantôt au pas, tantôt au trot ; ils menaient chacun à leur tour, mais l'âne commençait à se fatiguer ; il ne sentait pas beaucoup le petit fouet avec lequel les enfants le tapaient, de sorte qu'il ralentissait de plus en plus, malgré les coups de fouet et les *hue ! hue donc !* de Sophie, qui menait. 20

ANDRÉ. — Ah ! mam'zelle, si vous voulez le faire marcher, je vais vous avoir une branche de houx ; en tapant avec, il marchera, bien sûr.

SOPHIE. — C'est une bonne idée cela ; nous allons le faire marcher ce paresseux, dit Sophie.

Elle arrêta ; André descendit et alla casser une grosse branche de houx, qui était au bord du chemin. 25

— Prends garde, Sophie, dit Paul ; tu sais que ma tante a défendu de piquer l'âne.

SOPHIE. — Tu crois que le houx va le piquer comme l'épingle de l'autre jour ? Il ne le sentira pas seulement.

PAUL. — Alors pourquoi as-tu laissé André casser cette branche de houx ? 30

SOPHIE. — Parce qu'elle est plus grosse que notre fouet.

Et Sophie donna un grand coup sur le dos de l'âne, qui prit le trot. Sophie, enchantée d'avoir réussi, lui en donna un second coup, puis un troisième ; l'âne trotta de plus en plus fort. Sophie riait, les deux petits fermiers aussi. Paul ne riait pas : il était un peu inquiet, et il craignait qu'il n'arrivât quelque chose et que Sophie ne fût grondée et punie. Ils arrivaient à une descente longue et assez raide. Sophie redouble de coups ; l'âne s'impatiente et part au galop. Sophie veut l'arrêter, mais trop tard ; l'âne était emporté et courait tant qu'il avait de jambes. Les enfants criaient tous à la fois, ce qui effrayait l'âne et le faisait courir plus fort ! Enfin il passa sur une grosse motte de terre, et la voiture versa ; les enfants restèrent par terre, et l'âne continua de traîner la voiture renversée jusqu'à ce qu'elle fût brisée. 35 40

La voiture était si basse que les enfants ne furent pas blessés, mais ils eurent tous le visage et les mains écorchés. Ils se relevèrent tristement ; les petits fermiers s'en allèrent à la ferme ; Sophie et Paul retournèrent à la maison. Sophie était honteuse et inquiète ; Paul était triste.

- (a) Situez le passage. Expliquez pourquoi les enfants voulaient avoir un âne, et pourquoi Mme de Réan leur en a acheté un. [6]
- (b) Expliquez ce qui s'est passé la première fois que Sophie est montée seule à dos d'âne. Comment Mme de Réan et Paul ont-ils réagi ? [6]
- (c) Expliquez les mots **en gras** ci-dessous :
- **atteler** (ligne 4) [1]
 - **mener** (ligne 12) [1]
 - *nous allons le **faire marcher*** (ligne 23) [1]
 - *Sophie **redouble de coups*** (ligne 36) [1]
 - *l'âne était **emporté et courait / tant qu'il avait de jambes*** (lignes 37–38) [2]
- (d) A votre avis, qui est responsable de l'accident qui se passe à la fin de ce passage ? Qui aurait pu le prévenir ? [6]
- (e) Qu'est-ce qui montre, dans ce passage, que Sophie ne pense qu'à elle-même ? [6]

Molière, *Les Femmes savantes*

3 Lisez le texte, puis répondez aux questions.

<i>Trissotin</i> :	A mon emportement ne donnez aucun blâme : C'est votre jugement que je défends, madame, Dans le sonnet qu'il a l'audace d'attaquer.	
<i>Philaminte</i> :	A vous remettre bien je me veux appliquer. Mais parlons d'autre affaire. Approchez, Henriette. Depuis assez longtemps mon âme s'inquiète De ce qu'aucun esprit en vous ne se fait voir ; Mais je trouve un moyen de vous en faire avoir.	5
<i>Henriette</i> :	C'est prendre un soin pour moi qui n'est pas nécessaire. Les doctes entretiens ne sont point mon affaire. J'aime à vivre aisément, et dans tout ce qu'on dit Il faut se trop peiner pour avoir de l'esprit. C'est une ambition que je n'ai point en tête. Je me trouve fort bien, ma mère, d'être bête. Et j'aime mieux n'avoir que de communs propos Que de me tourmenter pour dire de beaux mots.	10 15
<i>Philaminte</i> :	Oui ; mais j'y suis blessée, et ce n'est pas mon compte De souffrir dans mon sang une pareille honte. La beauté du visage est un frêle ornement, Une fleur passagère, un éclat d'un moment, Et qui n'est attaché qu'à la simple épiderme ; Mais celle de l'esprit est inhérente et ferme. J'ai donc cherché longtemps un biais de vous donner La beauté que les ans ne peuvent moissonner, De faire entrer chez vous le désir des sciences, De vous insinuer les belles connaissances ; Et la pensée enfin où mes vœux ont souscrit, C'est d'attacher à vous un homme plein d'esprit, Et cet homme est monsieur, que je vous détermine A voir comme l'époux que mon choix vous destine.	20 25 30
<i>Henriette</i> :	Moi, ma mère ?	
<i>Philaminte</i> :	Oui, vous. Faites la sottise un peu.	
<i>Bélise</i>	[à TRISSOTIN] : Je vous entends. Vos yeux demandent mon aveu Pour engager ailleurs un cœur que je possède. Allez, je le veux bien. A ce nœud je vous cède : C'est un hymen qui fait votre établissement.	35
<i>Trissotin</i>	[à HENRIETTE] : Je ne sais que vous dire en mon ravissement, Madame, et cet hymen dont je vois qu'on m'honore. Me met...	
<i>Henriette</i> :	Tout beau, monsieur ! il n'est pas fait encore ; Ne vous pressez pas tant.	
<i>Philaminte</i> :	Comme vous répondez ! Savez-vous bien que si... ? Suffit, vous m'entendez. [à TRISSOTIN] : Elle se rendra sage. Allons, laissons-la faire.	40

- (a) Situez le passage et expliquez pourquoi Trissotin et Bélise sont les bienvenus chez Philaminte. [6]
- (b) Expliquez l'importance du sonnet auquel Trissotin fait allusion (ligne 3). [6]
- (c) Expliquez les mots **en gras** ci-dessous :
- *A mon emportement* (ligne 1) [1]
 - *Les doctes entretiens* (ligne 10) [1]
 - *Il faut se trop peiner* (ligne 12) [1]
 - *moissonner* (ligne 24) [1]
 - *nœud* (ligne 34) [1]
 - *C'est un hymen qui fait votre établissement.* (ligne 35) [1]
- (d) « Moi, ma mère ? » (ligne 31) Expliquez pourquoi Henriette est si choquée. Que pensez-vous de son attitude envers sa mère dans cette scène ? [6]
- (e) Qu'est-ce qui vous fait rire dans cette scène ? [6]

Appanah, *Tropique de la violence*

4 Lisez le texte, puis répondez aux questions.

J'ai marché de long en large, j'ai fait le tour des baobabs. Au pied de l'un d'eux, il y

5

10

Content removed due to copyright restrictions.

15

20

25

invincible, admirable. C'est une vie magnifique que d'être un baobab sur une plage.

30

- (a) Situez le passage. Dites où Moïse se trouve, et comment il y est arrivé. [6]
- (b) Expliquez l'importance de cet endroit et de cette visite pour Moïse. [6]
- (c) Expliquez les mots **en gras** ci-dessous :
- **le chuintement** (ligne 7) [1]
 - *avec d'autres clandestins* (ligne 9) [1]
 - *mon corps s'est étiré* (ligne 17) [1]
 - **affleurer** (ligne 21) [1]
 - **on retourne comme un agneau vers son prédateur** (lignes 24–25) [2]
- (d) Qu'est-ce qui montre que Moïse a changé de perspective depuis qu'il a quitté Gaza ? Que pensez-vous de cette évolution ? [6]
- (e) Quelle est l'importance des baobabs dans ce passage ? [6]

Cabon, *Namasté*

5 Lisez le texte, puis répondez aux questions.

Pour le nouvel an, ils s'attifèrent de leurs beaux habits, – Ram avait son langouti jaune et Oumaouti son pagne rouge – et Moutou les prit dans sa charrette. Il les laisserait à l'entrée de la ville : là, ils se débrouilleraient. Ils allaient faire la *bananée* chez les parents d'Oumaouti. A Belles-Terres, où il y a un *moulin cassé* ; un puits aussi, sous le banian.

Ils revinrent avec des gâteaux doux qu'ils avaient achetés en ville, au bazar, et deux poulets qu'Oumaouti avait eus de sa mère : dans l'état où elle était, un bouillon ne lui ferait pas de mal.

Ils assistèrent aussi aux noces de la petite sœur de Ram et chacune à Bras d'Eau se réjouit de la bonne mine d'Oumaouti et qu'elle fût si légère dans son *sari* bleu ; qu'avec les femmes, elle fût si heureuse (il fallait voir ça !) d'aller répandre des fleurs et du riz sur le fiancé qui arrivait, paré comme un prince...

Mais elle s'alourdissait. Cette vie qui se faisait en elle, qui se nourrissait d'elle, l'enchantait à la fois et l'effrayait. Tantôt, le cœur lui battait avec une violence pénible. Tantôt, une soudaine jubilation lui montait à la tête. Elle aurait voulu n'avoir rien à faire qu'attendre, qu'écouter. Pourtant !... Elle prenait une marmite, une casserole, les lavait, les replaçait, soulevait la boîte à sel, la lampe. Et si elle s'asseyait, ce n'était que pour un moment. Quelque chose l'attirait ailleurs, le besoin d'un inutile va-et-vient.

Mais lui venaient aussi de grands désirs de sommeil et elle pelotonnait durant des heures, sans souci de la volaille qui envahissait la cuisine, des cabris qui se mettaient dans les choux.

Ram ?

Sous ombre d'avoir oublié la faucille ou les semences, de s'assurer que la vache avait à boire, il était là à chaque instant. Ses songes couraient, ressuscitaient le vent qui passe sur les marées basses, quand on *fouille* les palourdes, quand on pique l'ourite ; puis, quittant l'anse ou la crique, délaissant les bois de veloutiers, ils pénétraient, ces songes, dans les temps où l'enfant serait là, que l'on pourrait appeler Raj, – un autre petit de Saheytra, avec qui on irait *franguer* l'anguille ou piéger le bengali ; à qui on enseignerait que les âmes peuvent s'aimer hors des races, hors des castes et que rien n'efface mieux la brûlure des offenses que le pardon...

Heureux de ses rêves, souriant de ce qui naissait à lui comme une fleur de canna, il descendait à la rivière. Là, allongé dans l'herbe, il restait jusqu'au soir dans l'odeur des lessives et du fretin, attentif au moindre bruit, au piaillis de l'oiseau pic - pic, à la feuille qui tombe, au cri de la gasse ou de la poule d'eau, à la libellule qui vole, immobile, comme si elle pendait à la ligne d'un pêcheur...

- (a) Situez le passage et expliquez pourquoi Oumaouti est heureuse. [6]
- (b) Comment une des amies d'Oumaouti l'a-t-elle aidée quelques mois avant cet épisode ? [6]
- (c) Expliquez les mots **en gras** ci-dessous :
- *faire la bananée* (ligne 3) [1]
 - *une soudaine jubilation lui montait à la tête* (ligne 14) [2]
 - *le besoin d'un inutile va-et-vient* (ligne 17) [2]
 - *la brûlure des offenses* (ligne 29) [1]
- (d) Qu'est-ce que les rêves de Ram montrent sur son caractère ? [6]
- (e) Que pensez-vous du rapport entre Ram et sa femme ? Donnez des exemples tirés de ce passage et du roman en général. [6]

BLANK PAGE

Permission to reproduce items where third-party owned material protected by copyright is included has been sought and cleared where possible. Every reasonable effort has been made by the publisher (UCLES) to trace copyright holders, but if any items requiring clearance have unwittingly been included, the publisher will be pleased to make amends at the earliest possible opportunity.

To avoid the issue of disclosure of answer-related information to candidates, all copyright acknowledgements are reproduced online in the Cambridge Assessment International Education Copyright Acknowledgements Booklet. This is produced for each series of examinations and is freely available to download at www.cambridgeinternational.org after the live examination series.

Cambridge Assessment International Education is part of Cambridge Assessment. Cambridge Assessment is the brand name of the University of Cambridge Local Examinations Syndicate (UCLES), which is a department of the University of Cambridge.